

Possible!

DOSSIER

“Y’a plus de vieillesse !”

On les appelle “seniors” mais ils sont très actifs ! Rencontre avec des habitants investis dans des projets très divers, du logement au théâtre !



PORTRAIT
Alexandra Piette
De la Belgique à la Guyane



EN IMAGES
Bel Air Plage
avec la Soucoupe
Les pieds dans le sable



**EN DIRECT
DU RESEAU !**
A revivre
Culture Lab en Champagne

VOTRE CENTRE SOCIAL EST ABONNÉ À TËNK !

SOCIÉTÉ, JEUNESSE, VIE DANS LA CITÉ, INSERTION PROFESSIONNELLE,
ENGAGEMENT CITOYEN, FAMILLE, RÉCITS DE VIE, ETC.
PROLONGEONS LE DIALOGUE ENSEMBLE EN REGARDANT DES DOCUMENTAIRES...

© Les Films d'ici



COMMENT ÇA MARCHE ?

POUR VOUS ET POUR VOTRE STRUCTURE :

-  la possibilité d'organiser une fois par mois une projection-débat
-  une newsletter mensuelle pour vous guider
-  un accès à tous les documentaires proposés sur Tënk
(en consultation individuelle au sein de votre centre social)



Comment les centres sociaux

édito

Déjà le deuxième numéro de la nouvelle formule du magazine de notre réseau **C'est possible !** Vous avez été nombreux à nous dire comme vous aimiez cette formule, la diversité des expériences, le format, les jeux, le poster central... Merci ! Et n'hésitez pas à continuer à partager vos retours à cestpossible@centres-sociaux.fr. **C'est Possible !** a choisi de consacrer son dossier à la manière dont les centres sociaux se sont emparés d'un défi de société : celui du vieillissement de la population française. Comment les centres sociaux accompagnent-ils la transition qu'est l'arrivée à la retraite ? Comment préviennent-ils les ruptures liées à l'isolement et au repli ? Comment contribuent-ils au lien social, intergénérationnel ? Comment font-ils en sorte que chacun et chacune puisse avoir sa place et être acteur dans la société ? Les centres sociaux font preuve d'imagination en la matière ! Ne ratez pas non plus le reportage photos et les nouvelles de la démarche congrès. Bonne lecture !

Francisco Garcia, Administrateur national de la FCSF

c'estPossible! N°13

Une publication de la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France (FCSF)
10 rue Montcalm 75869 Paris Cedex 18
Téléphone 01 53 09 96 16

cestpossible@centres-sociaux.fr / www.centres-sociaux.fr

Comité de rédaction

Maxime Bée, Francisco Garcia Canelo, Alain Cantarutti, Sebastien Chauvet, Anouk Cohen, Murielle Flamant-Payet, Dominique Garete, Nabil Khoudi, Xavier Lionet, Claudie Miller, Frédéric Moreau, Benjamin Pierron, Luc Roussel, Michelle Trelu, Denis Tricoire, Jean-Philippe Vanzeveren, Martine Wadier

Textes

Maxime Bée, Anouk Cohen, Anne Dhoquois, Nicolas Oberlin, Benjamin Pierron, Denis Tricoire

Maquette Vincent Montagnana

Photos Droits réservés

Impression Centr'Imprim 36100 ISSOUDUN

sommaire



4 Ici et ailleurs

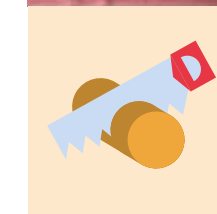
Des actualités de France et d'ailleurs sur des démarches de personnes essayant de changer les choses !



6 Dossier

"Y'a plus de vieillesse !"

Tour de France d'initiatives inspirantes pour rester actifs !



12 Poster



14 Trois questions à...

Catherine Gucher

Le passage à la retraite ou une redéfinition de son identité



15 Jeux / Courrier

16 ça se passe sur cestpossible.me

Villeurbanne, Casse-noisettes, la halte garderie des vendredis soirs.



17 En images

Une journée au cœur de Bel Air Plage, avec la Soucoupe, à Saint Germain en Laye.



18 En direct du réseau

Quelques actualités du réseau des centres sociaux et de leurs partenaires !



20 Congrès

À vos toasts !

21 outil d'animation

Électeurs en herbe !

Des ressources clés en main autour les élections municipales.

22 Portrait

Alexandra Piette

De la Belgique à la Guyane.

Ça bouge ici et ailleurs

LA CITATION LA GRANDE AVENTURE LEGO

« Tout est super génial quand on travaille en équipe »



Après 12 citations très sérieuses, C'est Possible ! s'autorise un petit « écart », avec cette citation issue du film d'animation « La Grande Aventure Lego », sorti en 2014 (et qu'on a adoré, on ne peut pas le cacher). Il

met en scène les fameuses briques autour des histoires d'Emett, un simple ouvrier de construction, dont le destin sera de sauver le royaume, accompagné de fidèles amis. La chanson du film « Tout est super

génial », très addictive, renvoie bien aux équipes des centres sociaux, bénévoles et salariés, qui lorsqu'ils s'allient, rendent les choses « super géniales »... mais surtout possibles !



Covoiturage citoyen entre quartiers !

L'association Les Ateliers écolo-citoyens en Loire-Atlantique, vient de lancer CocliquO, un nouveau dispositif de covoiturage citoyen de liaison entre quartiers d'Orvault, en partenariat avec la Ville et Nantes Métropole. Concrètement, le service permet aux habitants de covoiturer de façon spontanée et gratuite grâce à l'implantation de panneaux d'arrêt, répartis dans les quartiers orvaltais et indiquant des directions possibles. Une inscription gratuite auprès de l'association et la signature d'une charte viennent encadrer l'utilisation du dispositif.

Épicerie zéro déchet

Chaque année, l'Europe produit à elle seule 25,8 millions de tonnes de déchets plastiques. 60 % d'entre eux proviennent uniquement de nos emballages. Si leur durée d'utilisation est souvent de quelques minutes, leur vie avant dégradation peut s'étendre à des centaines d'années. À contre-courant de cette tendance du tout plastifié, des épicerie ont misé sur le 100% sans emballage. A Toulouse, Ceci & Cela fait partie des toutes premières épicerie de France à proposer des aliments sans emballage. Et c'est bio et local ! Trouvez une épicerie sans emballage sur consorvac.com.

À VOUS DE JOUER !



LE JEU POUR COMPRENDRE LES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

Le jeu Coursopapiers est le fruit d'un travail collectif de jeunes, initié par la mission locale de Dijon. Déplacez-vous d'administration en administration, répondez aux questions pour récupérer les papiers dont vous avez besoin. A la clé : le petit Guide de Coursopapiers résumant les thèmes (santé, aides, impôts, emploi...) du jeu. Une pré-commande de 500 exemplaires est nécessaire pour lancer la fabrication : les jeunes ont donc besoin de votre mobilisation... à vos papiers !

www.kelje.com/portfolio-item/coursopapiers/

TROP BIEN !



CUISINE, RÉINSERTION, FÉMINISME, UNE RECETTE EXPLOSIVE !

L'association Food2rue aide des femmes en situation d'exclusion à se réinsérer dans le monde du travail grâce à la cuisine. En 2017, l'association s'installe dans le 14^{ème} arrondissement de Paris et ouvre une halle alimentaire baptisée « La Panaméenne » proposant des produits frais locaux afin de promouvoir un modèle d'alimentation durable. S'y trouve également « Le Comptoir », où 12 femmes en chantier d'insertion apprennent la cuisine, mais aussi la vente, la comptabilité, le rayonnage... Un beau (et gourmand!) projet. Plus d'infos : www.food2rue.org



CONNAISSEZ-VOUS ?

LES MAMIES FOOT

Vous avez sûrement suivi avec ferveur la coupe du monde féminine de football mais avez-vous entendu parler du match international féminin du troisième âge ? Le 19 juin dernier, 40 mamies françaises et sud-africaines, âgées de 63 à 84 ans, se sont affrontées à Saint-Etienne à deux pas du mythique stade Geoffroy-Guichard. Une première ! Et une belle illustration qui montre qu'il n'est jamais trop tard pour se lancer !

L'IMAGE DU NUMÉRO



LE "PAIN QUOTIDIEN" DES ENFANTS À TRAVERS LE MONDE

Gregg Segal (rien à voir avec Steven !) est un photographe, qui pendant 3 ans, est allé à la rencontre d'enfants de différents pays, pour les photographier avec leurs menus de la semaine. Un projet original, permettant de découvrir les différentes cultures culinaires (et éducatives !), et aussi visuellement magnifique ! Mais surtout, ce projet alerte contre les mauvaises pratiques alimentaires, nuisant au bon développement des enfants... Des images à dévorer, et à découvrir dans cet article : positiv.fr/gregg-segal-enfants-monde-photos-une-semaine-nourriture

ÇA VAUT DE L'OR !

Eurêkoi, service en ligne de bibliothécaires

Eurêkoi est un service de questions-réponses en ligne, gratuit et ouvert à tous, qui répond à vos demandes en moins de 72 heures. Un réseau de 500 bibliothécaires vous conseillent sur des livres, des films ou des séries. Un questionnaire interactif vous permet d'obtenir des suggestions adaptées à votre profil et à vos

envies. Vous pouvez également poser des questions de culture générale. Eurekoi regroupe toutes les questions/réponses, visibles par tous en accès libre. Par exemple, vous pouvez y trouver l'origine du couscous, ce qu'est le pendule de Foucault ou qui a précédé l'autre : l'œuf ou la poule ? Une vraie mine d'or ! www.eurekoi.org

ailleurs

ÇA POUSSE



A l'initiative de Sebastião Salgado, photographe et de sa femme, une forêt de 710 hectares a été recréée de toutes pièces avec plus de 2 millions d'arbres plantés ! Un couple franco-brésilien a décidé d'œuvrer personnellement pour la planète en plantant plus de 2 millions d'arbre en 20 ans. Ils se sont lancés le défi de faire revenir les animaux en recréant de toutes pièces une forêt digne de ce nom. Ils créent en 1998 l'association Instituto Terra afin de lever des fonds pour les aider à cette reforestation. Le pari était audacieux, mais 20 ans après, il s'avère payant puisque deux millions d'arbre ont poussé, mais surtout 293 espèces d'animaux revenues hanter la forêt ont été recensées. Parmi elles, 172 espèces d'oiseaux différents, 15 espèces de reptiles ou amphibiens et 33 espèces de mammifères peuplent désormais ce petit paradis terrestre.

RECUP ARENA



Inaugurée en avril à Sochi, en Russie, la « ReCup Arena » a de quoi surprendre. Ce terrain de foot rouge et blanc de 65 mètres sur 42 a en effet été réalisé en plastique recyclé. Mais pas n'importe lequel ! Une grande partie des granulés de plastique utilisés provient du recyclage de plus de 50 000 gobelets à usage unique récupérés dans les gradins ou les « Fan Fests » lors de la Coupe du monde 2018. Un projet insolite engagé par la marque de bière américaine Budweiser, sponsor du Mondial 2018, en collaboration avec le comité d'organisation local de la Coupe du monde. La « pelouse » rouge et blanche aux couleurs de la marque de bière accueillera joueurs amateurs et professionnels, sans distinction. Une façon de préserver « l'héritage de la Coupe du monde », comme le soulignait le joueur italien Marco Materazzi, présent lors de l'inauguration.

↓ Moment de détente
au jardin partagé



“Y’a plus de vieillesse !”

On les qualifie de seniors en raison de leur âge. Mais qu'ils soient jeunes retraités ou plus anciens, ils veulent rester acteurs dans la société. C'est notamment dans les centres sociaux qu'ils peuvent exprimer leurs talents et vivre sereinement les transitions qui se présentent à eux. Tour d'horizon d'initiatives aux quatre coins de la France.

UN DOSSIER RÉALISÉ PAR ANNE DHOQUOIS À BAGNOLS-SUR-CÈZE, VALS-LES-BAINS, BOURBOURG ET AULNAY-SOUS-BOIS

↓ Boîte à dons
à Bagnols-sur-Cèze
(Languedoc)

Elles s'appellent Huguette, Pierrette ou Yvette. Des prénoms qui fleurent bon le temps d'avant. Toutes retraitées, elles pourraient ne pas quitter leur logement de Bagnols-sur-Cèze dans le Gard. Un isolement qui guette ces femmes dont les enfants sont parfois loin et les maris souvent partis avant elles. Mais les deux centres sociaux de la ville – réunis au sein de l'association Mosaïque en Cèze – en ont décidé autrement. Situées dans deux quartiers prioritaires – Vigan-Braquet et Les Escanaux – où les personnes âgées vivent de petits revenus, les deux structures ont mis en place des actions spécifiques telles que La Marmite aux idées, nouvelle appellation du comité des adhérents composé en grande majorité de seniors. Une fois par mois, lesdits adhérents – en très grande ma-
jorité des adhérentes – se réunissent pour monter des projets, préparer le programme des activités mensuelles telles que des sorties, des loisirs créatifs ou des actions de solidarité. « Chaque année, un fil rouge relie ces actions, souvent décidé par les adhérents. Par exemple, en 2017-2018, c'est la valorisation du patrimoine local qui a été choisi et six dames ont rédigé et publié un livret “Sur le chemin des lavoirs du Gard rhodanien”. Notre objectif, c'est de maintenir l'autonomie et de favoriser le « bien vieillir » via le développement du pouvoir d'agir », explique Gaëlle Recouly-Godon, référente famille. Betty est l'une des auteures du livret. A 58 ans, elle est en invalidité. Ce qui ne l'empêche pas d'être l'une des plus actives du groupe. « Avant de m'investir dans l'association, j'avais des blocages, je ne par-

venais pas à me réaliser. La structure m'a donné des outils, c'est un champ des possibles, et j'ai dépassé les obstacles », relate-t-elle. Et depuis, plus rien ne l'arrête. C'est également Betty qui a eu l'idée du projet 2018-2019. Le mot-clé de cette année, c'est la solidarité, qui s'est notamment incarnée dans une boîte à dons. Fabriquée par un menuisier puis décorée par les adhérentes, elle est entreposée devant le centre social Vigan-Braquet. Ouverte sur le quartier, chacun peut y déposer et/ou prendre des vêtements ou des objets. ●●●



“ Avant de m'investir dans l'association, je ne parvenais pas à me réaliser. La structure m'a donné des outils, c'est un champ des possibles. ”

venais pas à me réaliser. La structure m'a donné des outils, c'est un champ des possibles, et j'ai dépassé les obstacles », relate-t-elle. Et depuis, plus rien ne l'arrête. C'est également Betty qui a eu l'idée du projet 2018-2019. Le mot-clé de cette année, c'est la solidarité, qui s'est notamment incarnée dans une boîte à dons. Fabriquée par un menuisier puis décorée par les adhérentes, elle est entreposée devant le centre social Vigan-Braquet. Ouverte sur le quartier, chacun peut y déposer et/ou prendre des vêtements ou des objets. ●●●



“ Ici je me lâche. Je me sens libérée et j'ai retrouvé confiance en moi.

●●● Co-construction

Pour développer ces actions et bien d'autres encore impliquant des seniors, l'association reçoit des subventions de la Conférence des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie réunissant des acteurs publics et privés. Gaëlle relate : « avant de déposer le dossier, on travaille avec des rapporteurs issus du comité des adhérents – soit 4 ou 5 personnes qui changent chaque année - pour décider ensemble des activités que l'on maintient, de celles que l'on ajoute, etc. en fonction des envies et des besoins du groupe. C'est de la co-construction ».

Des besoins et des souhaits qui émergent lors du café des envies, organisé trois fois par semaine depuis 2017. En ce jeudi 20 juin, l'été a fait une arrivée tonitruante dans la petite ville de près de 20000 habitants. Le temps est lourd. Mais une quinzaine de dames sont présentes au centre social Vigan-Braquet pour manger ensemble puis partager un café, participer à un atelier couture, échanger sur les sorties à venir et celles qui sont passées ou encore tricoter en chantonant. Raymonde, 82 ans dont 22 ans de centre social, commente : « Quand on est retraité, on a envie de voir du monde et d'échanger. Ça me plaît de proposer des activités et de participer : on laisse ses habitudes à la maison et on vient au centre social. On vit en société ». Aux dires de plusieurs adhérentes, le centre social est même devenu une deuxième famille. Irène, 79 ans, ne fait

pas exception. Sa première fois au centre social, c'était en 1992. Des visites qui se sont espacées en raison d'un mari malade. Devenue veuve, Irène a retrouvé la route de Vigan-Braquet où elle participe à la Marmite aux idées et aux cafés des envies. « M'associer aux décisions, ça me valorise, dit-elle. Avant je n'osais pas parler aux gens. Mon

mari m'écrasait. Ici, je me lâche. Je me sens libérée et j'ai retrouvé confiance en moi ».

Habitat participatif

Conjurer le vieillissement, faire société, maintenir l'autonomie le plus longtemps possible... c'est aussi le programme d'un groupe de seniors ardéchois qui s'est lancé

ENTRETIEN

“Le centre social est un partenaire naturel des caisses de retraite.”

Frédérique Garlaud est directrice nationale de l'action sociale à la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse. Le partenariat CNAV - FCSF, noué en 2009, a permis le développement d'actions dans plus de 300 centres sociaux pilotes partout en France.



Vous êtes un acteur institutionnel de la retraite. Pourquoi la CNAV s'appuie-t-elle sur les centres sociaux ?

Nous nous adressons aux retraités sur les territoires : ça nous intéresse d'inscrire nos actions dans une politique de proximité. Pour déployer ces politiques au plus près des personnes et des territoires, on a des partenaires pour identifier des axes communs d'intérêts et accompagner la vie à la retraite, le bien vieillir et le grand âge. Nous travaillons sur différents champs : des actions de prévention, pour favoriser l'inclusion sociale et prévenir l'isolement des personnes âgées, l'accès aux droits... Sur ces sujets, le centre social est un partenaire naturel des caisses de retraite. Les centres sociaux travaillent également dans un cadre intergénérationnel, ce qui favorise la cohésion sociale.

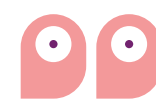
La société se digitalise et notre partenariat permet notamment de faire en sorte que ces évolutions sociétales ne renforcent pas l'exclusion des personnes âgées. Par exemple, les CARSAT avec les centres sociaux proposent des ateliers numériques à destination des seniors. On a initié également des démarches - à Roubaix et Toulouse notamment - autour de diagnostic de territoires sur les besoins des retraités en termes d'habitats, de logement afin de définir un plan d'action. L'objectif c'est d'avoir autour de la table les collectivités, les CARSAT, le bailleur social et les centres sociaux. Le partenariat, formalisé en 2009 sur la base de remontées très concrètes de terrain où les CARSAT avaient noué contacts avec des centres sociaux, a permis des actions où les personnes sont les premières actrices de leur parcours de vie. En dix ans, il y a eu de belles avancées en termes de couverture territoriale. Ce partenariat permet notamment aux centres sociaux d'anticiper l'évolution démographique et de prendre conscience de l'enjeu très fort du vieillissement dans le territoire. Et donc d'accompagner celui-ci au plus près des citoyens.

CHIFFRES CLÉS



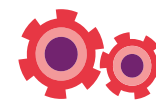
21 114

bénévoles de plus de 60 ans engagés dans des instances de pilotage



91 331

bénévoles d'activités de plus de 60 ans



169 198

seniors participant à des actions



81%

de centres sociaux agissent sur l'accompagnement du vieillissement

DONT...

- 81% sur le développement des liens sociaux des jeunes retraités
- 50% luttent contre l'isolement social des personnes vieillissantes
- 48% sur le développement des liens intergénérationnels

“ On se demandait ce qu'on avait envie de devenir une fois vieux. Et la réponse fut : ne pas être seul, ne pas être à la charge des enfants.

dans un projet un peu fou : acheter à Vals-les-Bains (07) un moulinage de 600 m2 destiné autrefois à l'industrie textile, le rénover et s'y installer dans des appartements individuels. Un projet qui a pris forme au sein du centre socio-culturel Le Palabre à Aubenas (07). Tout commence en 2013 quand un atelier sur le « bien vieillir » y est organisé. De cette réflexion sur l'avancée en âge naît peu à peu l'idée d'un habitat participatif. Une association est

créée l'année suivante puis une SCI (société civile immobilière) composée de six associés.

Après l'achat, un emprunt est souscrit pour financer les travaux. Même si la bâtisse comprend de nombreux avantages - située en centre ville, elle est proche des transports en commun et des commerces -, c'est un gouffre financier et l'argent manque pour mener tout

↓ Repas partagé à Vals-les-Bains (Ardèche)



de front. Dans un premier temps, il faut finaliser les six appartements. Ce sera chose faite en septembre. Mais d'ores et déjà quatre personnes vivent dans la maison... et tous participent aux travaux (peinture, décollage de papier peint, etc.). Les décisions sont par ailleurs prises de façon collégiale, un règlement intérieur a été rédigé et une charte est en cours d'élaboration. Un collectif qui a déjà trouvé ses marques. « Dès qu'on rentre dans la maison on a accès à des espaces communs, la salle à manger et la cuisine, ça permet de voir qui est là, ça entretient la vie du groupe », dit Marie-Ange, 69 ans, la première installée dans un appartement rénové par son fils. Ravie de cet emménagement, elle confie : « au sein du groupe de réflexion, on se demandait ce qu'on avait envie de devenir une fois vieux. Et la réponse fut : ne pas être seul, continuer à partager, ne pas être à la charge des enfants... On a visité plusieurs habitats groupés et ça nous a donné envie ». « On s'est dit que c'était possible », poursuit Henri, 74 ans, le seul homme du groupe et le président du centre social Le Palabre. « Le centre social nous a aidé sur le plan logistique, nous a accompagné dans notre réflexion et nous a donné de la crédibilité par rapport aux élus que nous avons rencontrés pour présenter le projet. Avec Le moulin sur Volane - nom de la SCI et de la maison -, on est dans du développement local : la reconnaissance par la mairie, c'est



Rénovation du moulin sur Volane (Ardèche)

“ Et sur le plan personnel, on se sent important et utile, c’est valorisant.

important », ajoute-t-il. Une reconnaissance qui a notamment permis de lever des fonds pour aider à la rénovation de la bâtisse même si beaucoup reste à faire. « C’est un projet de vie et un pari : repousser le moment de la maison de retraite. Mais ce n’est pas évident : je suis le seul à avoir certaines compétences par rapport aux travaux, à la gestion administrative et c’est lourd à porter. On aurait dû mieux se préparer et se former en amont », dit Henri. Un regret partagé, mais qui n’émousse pas l’enthousiasme du groupe. Thérèse est une autre des associées et présidente du centre social ASA à Aubenas. Pas un hasard quand on l’écoute parler de ce qu’elle nomme « le projet ». « Moi ce qui m’intéresse, dit Thérèse, c’est que la maison soit ouverte sur l’extérieur. A terme, quand la salle du bas sera rénovée, on veut y organiser des ateliers, des rencontres et accueillir les habitants du quartier ». Des envies parmi d’autres telles que la création de quatre autres appartements réservés en partie à des familles afin d’entretenir le lien intergénérationnel.

En scène !

À l’autre bout de la France, c’est aussi ce qui anime le centre social Andyvie, situé à Bourbourg dans le Nord. D’abord, il y eut la création de l’Estaminet en 2007, motivée par le constat que le passage à la retraite posait problème à nombre de seniors. Un lieu rien que pour eux est créé au sein de la structure : on y prend des cafés, on y refait le monde mais aussi on organise des sorties et des activités diverses. C’est dans ce cadre que l’un des salariés du centre social, Georges Contamin, a l’idée d’écrire une pièce de théâtre – « Y’a plus de vieillesse » - mettant en scène des seniors squattant un hall d’immeuble où ils embêtent le voisinage. Et surtout, ils refusent d’aller en maison de retraite. Cette pièce, ce sont des béné-

Extrait de la BD “Y’a plus de vieillesse” (Bourbourg)



voles de l’Estaminet et des salariés du centre social qui l’ont jouée. Objectif : « ouvrir le débat sur la place des seniors aujourd’hui. Quand on est vieux, on est relégué hors de la société. La pièce porte un message de tolérance », explique Maxime Vercleven, animateur à Andyvie et auteur d’une bande-dessinée qui reprend les mêmes personnages en leur faisant vivre de nouvelles aventures. Marie-France Wattelle, 74 ans, est l’une des actrices de la pièce. Une expérience riche sur le plan personnel et porteuse de sens, tout comme la bande-dessinée : « La bande-dessinée, c’est un bon outil inter-générationnel. Je l’ai fait lire à mes petits-enfants et ça a suscité des échanges. J’ai pu expliquer ma vision de la vie, de la retraite qui n’empêche pas d’avoir toujours une place dans la société et de l’importance de garder un lien social ».

• Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à ce dossier : Luc, Frédéric, Faïda, Vanessa, Huguette, Pierrette, Yvette, Jamel, Abderrahim, Brad, Adama, Mimouna, Marie-France, Georges, Maxime, Thérèse, Marie-Ange, Henri, Frédérique, Irène, Gaëlle.

“Avancer en âge avec les centres sociaux”

Le nouveau site vieillir.centres-sociaux.fr vient de sortir ! On y trouve des éléments généraux de contexte et de référence sur les centres sociaux et l’accompagnement de l’avancée en âge, une partie pour valoriser les actions des centres autour du vieillissement, des ressources pour mutualiser les différents outils et documents sur le sujet (vidéos, publication, rapport, recherches...). À vos clics !

Rénovation de logements ou la solidarité inter-générationnelle en action

Ils sont âgés et vivent dans des appartements délabrés à Aulnay-sous-Bois (93). Ils sont jeunes et consacrent quinze jours de leur vie à rénover ces logements. Une initiative rendue possible grâce au centre social de la ville. Retour d’expérience.

Tous les jeudis au centre social L’Albatros, situé à La Rose des vents à Aulnay-Sous-Bois (93), il y a le café des seniors. C’est là que Jamel El Achaoui, animateur, entend parler d’habitat délabré, voire insalubre. Il a alors l’idée de nouer un partenariat avec les bailleurs du quartier et une entreprise locale, Alliance BTP, afin de proposer aux personnes âgées de plus de 65 ans (sans enfants pouvant les aider) de rénover une pièce de leur choix. Ces travaux, ce sont des jeunes de 15 à 18 ans – certains sont déscolarisés, d’autres lycéens - qui les mènent à bien de façon bénévole dans le cadre d’un chantier solidaire. Durant trois ans, à chaque vacances de la Toussaint, ils sont six à poncer, décoller du papier-peint, peindre, etc. A ce jour, plus de trente logements ont été rénovés. Une expérience riche à plus d’un titre. Pour Abderrahim El Baz, conducteur de travaux à Alliance BTP, c’est d’abord une action qui fait sens : « moi, j’ai grandi dans ce quartier. Les seniors, ce sont mes voisins. Ça me tenait à cœur d’accepter la proposition du centre social d’encadrer ces jeunes à qui on transmet des savoir-faire. Ça leur permet de découvrir un métier ».

Au sortir de l’expérience, aucun n’a eu l’envie de prolonger dans cette branche. Pour autant, les jeunes ont apprécié. Il en va ainsi de Brad, 18 ans, lycéen, qui raconte : « D’abord, j’ai découvert des gestes techniques que je peux reproduire. J’ai aussi appris la patience, le travail bien fait. Aider les seniors, c’était un plus. Après les travaux, mon regard sur eux a changé ». Adama, 18 ans et lycéen également, tient un discours similaire. Il ajoute : « Grâce au chantier solidaire, j’ai pu faire des travaux chez ma mère. Et puis, ça m’a permis

“ Après les travaux, mon regard sur eux a changé.



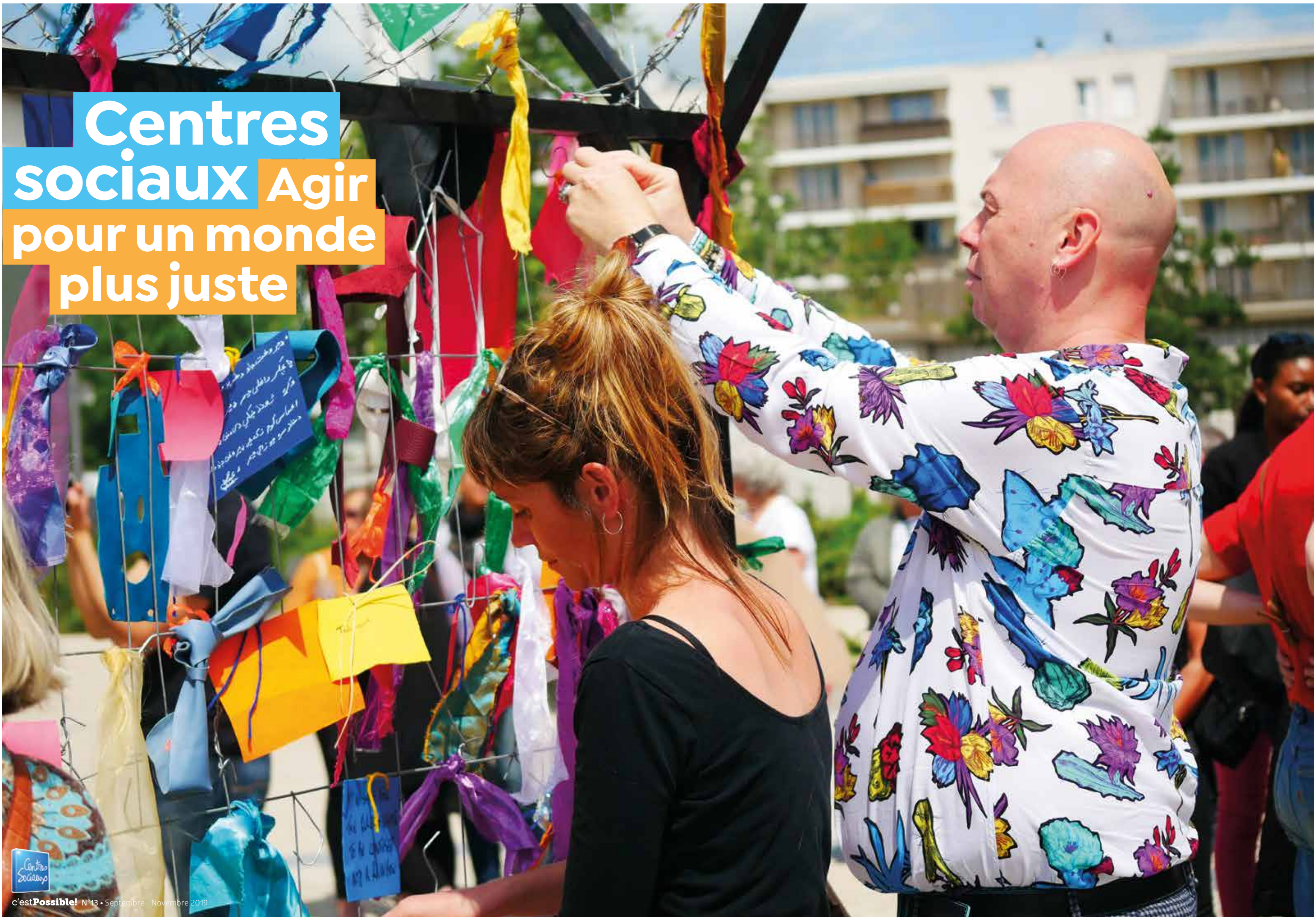
Chantiers solidaires à Aulnay-sous-Bois

de créer des liens avec la personne chez qui je suis intervenu et sa famille, qui vivent dans le même bâtiment que moi ».

Créer des liens

Outre le service rendu, la création de liens intergénérationnels est au cœur du dispositif. Mimouna Gargach a vécu l’expérience en tant que locataire. Elle habite à La Rose des vents depuis 1969 et a souhaité rénover sa chambre. « Les jeunes ont bien travaillé. Je suis contente d’eux. Les jeunes d’Aulnay, ce sont comme mes enfants, j’ai confiance en eux. Et je me sens mieux chez moi », confie-t-elle. Jamel El Achaoui confirme : « Grâce à cette opération, une vraie complicité s’est créée et des liens de solidarité se sont noués ». Une opération qui débouchera sur l’ouverture d’une bibliothèque au sein du centre social. Une autre façon de créer du lien : les seniors seront amenés à faire leurs travaux chez eux et à transmettre leur savoir-faire aux jeunes.

Centres sociaux Agir pour un monde plus juste





1 2 3 QUESTIONS À...

Catherine Gucher

« Le passage à la retraite ou une redéfinition de son identité »

Catherine Gucher est **sociologue** du vieillissement, enseignante chercheuse à l'Université Grenoble Alpes. Elle développe ses travaux de recherche au sein du laboratoire PACTE et dirige l'axe de recherche Vieillesse Longévité Autonomie au sein de la Structure Fédérative de Recherche Santé Société.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANOUK COHEN

1 Que se joue-t-il lors du passage à la retraite ?
Ce qu'il se joue lors du passage à la retraite c'est la redéfinition des rôles sociaux et familiaux. On perd son travail et donc une partie de son rôle social. Ça nécessite de réaménager sa vie quotidienne, sa vie en couple et l'occupation de son temps. L'enjeu c'est de ne pas sombrer dans une sorte de dépression, de désengagement, de désintérêt. Et ne pas non plus être dans une course à l'activité, qui peut s'avérer dangereuse. Le tout est de trouver un équilibre et de trouver une manière de « réexister » et de définir son identité.

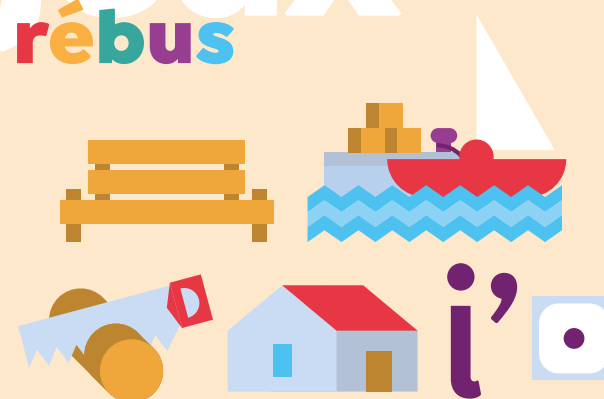
2 Qu'est-ce que ça veut dire être acteur dans la société, à la retraite ?
Être acteur dans la société ne signifie pas la même chose du point de vue des politiques et du point de vue des retraités. Globalement sur le fond c'est tenter d'éviter l'exclusion ou la marginalisation (c'est-à-dire être séparé de l'ensemble social) et continuer à avoir des droits, exercer des décisions sur sa vie et la vie en communauté et donc développer son pouvoir d'agir. Ça veut dire être un citoyen à part entière, être présent dans les sphères sociales et politiques. Concrètement, ça peut prendre différentes formes. Comme la participation associative, qui est une des formes

reconnues et valorisées par l'Etat. Il y a aussi des formes de participation non reconnues comme des échanges de services, des solidarités de voisinage et du quotidien... qui sont essentielles au fonctionnement de notre société. Il y a un ensemble de formes de la participation sociale qui dépendent des trajectoires des personnes, de leur milieu de vie et milieu social.

3 Quelle est la place des centres sociaux dans ces transitions ?
Leur rôle d'éducation populaire est important dans l'accompagnement des transitions et de la citoyenneté. Dans l'éthique des centres sociaux, il y a l'idée d'épanouissement individuel et collectif, quel que soit l'âge ou le milieu de la personne. Ils donnent aux gens des outils pour faire l'apprentissage de nouvelles choses, dans les sphères sociales et politiques notamment. Sans soutien ou accompagnement, la retraite risque de sonner comme une relégation et comme un huis clos à domicile.

“ Sans soutien ou accompagnement, la retraite risque de sonner comme une relégation et comme un huis clos à domicile. ”

jeux rébus



Ce sera une manière de donner à voir au grand public et à la presse le rôle des centres sociaux en matière de démocratie et de justice sociale, dans le cadre du congrès (voir page 20).

Réponse Banquet citoyen

le saviez-vous ?



C'est quoi un carbet ?

Un carbet est un abri de bois sans mur typique des cultures amérindiennes. On en trouve notamment en Guyane, au Brésil, au Suriname et dans certaines îles antillaises. Il est en général

conçu pour facilement y attacher des hamacs. Mais pourquoi ce mot ? Rendez-vous page 22 du magazine...

quizz

- Les centres sociaux sont nés...
a À la préhistoire, les premiers hommes s'organisent dans des grottes (Lascaux)
b Christophe Colomb les découvre en Amérique (indiens, tipis collectif, etc.)
c À la révolution industrielle dans le sud de Londres dans les années 1890
d En 1922 en même temps que la FCSF
- Quel est le plus grand nombre de salariés dans un centre social ?
a 12
b 51
c 267
d 1300
- Quel centre social porte le nom d'un chanteur de variété française ?
a Centre social Pascal Obispo
b Centre social Yannick Noah
c Centre social Johnny Hallyday
d Centre social Jean-Jacques Goldman

Réponse 1) Réponse C • 2) Réponse C • 3) Réponse B

courrier des lecteurs

Comment faire pour lire **C'est Possible !** sur ma tablette / mon ordinateur / mon téléphone / la matrice ?
Néo

Cher Néo,
Déjà un grand merci ! Au delà des exemplaires envoyés gratuitement à toutes les structures adhérentes à la fédération nationale des centres sociaux, il est désormais possible de lire (et télécharger) **C'est Possible !** en version numérique. Pour ça, rendez-vous sur le site www.centres-sociaux.fr, rubrique "ressources" puis dans la barre de recherche entrez "c'est possible". Grâce à la version numérique, vous pouvez partager votre magazine préféré sans modération ! Si vous avez des questions écrivez nous !

Écrivez nous à cestpossible@centres-sociaux.fr



Concours photos
Mettez en scène votre **C'est Possible !**

Chers lecteurs, chères lectrices,
Vous avez été plusieurs à nous envoyer des photos du premier numéro nouvelle formule de **C'est Possible !**, dans différentes situations ou à divers endroits (même de Guyane !) ... Du coup, ça nous a inspiré une petite idée : un concours de la plus belle photo de mise en scène de ce numéro, dans les situations les plus improbables, les lieux les plus fous... Bref, faites vous plaisir, et faites nous rire ! Pour le gagnant, un abonnement de 10 exemplaires par numéro (sur un an) à la clé ! A vos appareils photos !

Le comité de rédaction



Villeurbanne

Casse-noisettes, la halte garderie des vendredis soirs pour que les parents puissent sortir

CENTRE SOCIAL CUSSET

Découvrez une expérience qui apporte du changement, publiée sur cestpossible.me.



Interrogeant les parents sur leur faible présence aux sorties et événements culturels proposés, l'équipe du centre social entend la difficulté partagée par plusieurs d'entre eux de faire garder les jeunes enfants en soirée quand le réseau familial est loin. La question, portée ensuite par un groupe mixte parents/professionnels, aboutit quelques mois plus tard à la mise en place d'une soirée par mois, au cours de laquelle une douzaine de 0-6 ans sont accueillis, par une professionnelle de la crèche et deux parents volontaires à tour de rôle.

Quelle est la situation de départ qui a motivé le projet ?

Les parents de jeunes enfants, usagers du centre social via la crèche ou autre, semblaient pour certains rencontrer des difficultés pour sortir une fois de temps en temps quand personne dans l'entourage proche ne peut

garder l'enfant facilement. Une fois cette difficulté soulevée lors de l'évaluation du projet social, l'équipe professionnelle consulte d'autres parents qui accrochent tout de suite avec l'idée de pouvoir souffler un soir de temps en temps, pour aller au cinéma, au théâtre, au restaurant... tout en laissant leur(s) enfant(s) dans de bonnes mains pour passer eux aussi une sympathique soirée.

Un collectif de parents se monte, accompagné par le centre social. Leur mobilisation sera d'ailleurs cruciale pour convaincre les partenaires. Car si la CAF a soutenu l'initiative dès le début, persuadée que cette proposition a des vertus pour la vie de famille, la PMI a mis davantage de temps pour donner son accord à une ouverture aussi tardive, partant du principe qu'après 20h, il elle doit être chez lui dans son lit, plutôt que dans un accueil collectif. Après dépôt du projet écrit puis rencontre de la commission PMI, c'est finalement les courriers faits par les parents, expliquant leurs motivations pour que ce projet voit le jour qui semblent avoir fait pencher la balance.

CONTACT

Malika Djehiche, directrice de Casse-noisettes
eajelesecureuils@cscusset.fr / 04 72 65 71 70

QUELS CHANGEMENTS CELA A-T-IL PRODUIT ?

• Sur les habitants impliqués

Du lien. Une belle dynamique de groupe entre les parents : entraide et liens dans le cadre de Casse-noisettes et au-delà (pour emmener à la crèche une fois de temps en temps, pour une occasion spéciale lors d'une soirée...).

• Sur le public visé

De l'air. Un agenda où une soirée de temps en temps est libre et où on peut sortir en couple ou souffler en solo, sans s'inquiéter pour son enfant (qui passe aussi un bon moment !).

• Sur le centre

Une véritable coconstruction d'action entre parents et professionnel-le-s, chacun-e avec son "expertise".

• Sur le territoire

Une expérience qui dure... et qui est toujours innovante.

c'est Possible! .me

QU'EST-CE QUE C'EST ?

cestpossible.me met en lumière des initiatives d'équipes de centres sociaux qui, avec des habitants, agissent au quotidien dans leur territoire. La plateforme donne à voir des actions qui développent le pouvoir d'agir des habitants, produisent de la transformation sociale et des réponses locales à des enjeux de société. Et on y trouve aussi des ressources inspirantes sur des questions sociales.

Pour lire la suite : www.cestpossible.me/action/casse-noisettes-une-halte-garderie-des-vendredis-soirs-pour-que-les-parents-puissent-sortir/

Les pieds dans le sable à la Soucoupe

Découverte de Bel Air plage, organisé par le centre social la Soucoupe à Saint-Germain en Laye (78).

PHOTOS GRÉGORY MASSART



On se pose aussi, avec une bibliothèque de rue... enfin, de plage.



ADRESSE

Centre Socio-culturel
La Soucoupe
16-18, Boulevard
Hector Berlioz
78 100 Saint Germain en Laye
01 39 10 75 90
contact@lasoucoupe.fr

La Plage, c'est d'abord du sable. Même quand on est loin de la mer. Le centre social donne un air de vacances au quartier Bel air.



Jeux de société, activités sportives, manuelles et culturelles, concerts, du 6 juillet au 4 août, tout est prétexte à la rencontre.



On mange, on se rencontre autour d'une table, on discute... Un énorme succès pour cet événement qui mise sur la convivialité et la rencontre entre habitants de la ville !

Activité déguisement et défilé, on fait ensemble, les liens entre générations se nouent...

ça bouge dans le réseau

C'est quoi la FCSF ?

La Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) est une association créée en 1922, reconnue d'utilité publique, qui fédère plus de 1 200 structures, partout en France. Elle édite ce journal, mais fait pleins d'autres choses : elle représente les centres sociaux auprès des pouvoirs publics, propose des formations, anime des réflexions, porte des dispositifs, soutient les membres de son réseau. Plus d'informations : www.centres-sociaux.fr

À REVIVRE



CULTURE LAB EN CHAMPAGNE

Du 8 au 10 juin dernier, 250 bénévoles, salariés de centres sociaux, artistes et habitants se sont réunis à Reims. 3 jours pour partager, jouer, échanger, travailler autour des droits culturels. 3 jours pour explorer différentes manières de revendiquer nos droits à participer, se former, s'informer, choisir son identité, faire communauté... Des labos, des spectacles, des performances, une œuvre collective : c'est une grosse programmation qui était proposée aux participants de Culture Lab ! Avec à chaque fois, des habitants acteurs, associés à des artistes pour dire, par la culture, leur vie, leurs droits, leurs revendications, leurs espoirs. À venir : un webdoc capitalisant la matière tirée de ces 3 jours !

À VOIR

LE POUVOIR D'AGIR RACONTÉ EN VIDÉO

Comment expliquer le pouvoir d'agir le plus simplement possible ? En réalisant son propre film ! Simple, non ? Les Centres Socioculturels de l'Agglomération du Choletais proposent un film intitulé "Comme quoi c'est possible". Ce film raconte l'histoire de 3 projets d'habitants du choletais soutenus par les centres sociaux : une illustration du pouvoir d'agir. vimeo.com/340217126

LE CHIFFRE DU MOIS

8000

C'est le nombre de personnes parties en vacances cet été avec les aides aux projets vacances. Dans les centres sociaux, on défend le droit aux vacances pour tous et toutes ! Cette année encore, près de 300 centres sociaux accompagnent des projets de départ en vacances, individuels et collectifs, de jeunes et de familles. Plus de 8000 personnes ont ainsi pu partir, respirer, se reposer, se ressourcer, découvrir en 2019. Des projets qui se concrétisent grâce au soutien de l'ANCV ! Des projets sont même montés entre centres sociaux de régions différentes !

EN DIRECT DE LA FCSF



LE DÉVELOPPEMENT DURABLE, C'EST NOTRE AFFAIRE !

Cette année, la FCSF organisait son assemblée générale à Saint-Etienne. Une motion (c'est-à-dire un engagement à ce que tout le réseau se mobilise) a été présentée par la fédération de la Drôme, et adoptée. Que propose-t-elle ? Le fait que les centres sociaux prennent en compte, dans leurs projets, dans leurs pratiques et dans leurs façons de faire, les enjeux liés au développement durable. Concrètement, il s'agira de faire un état des lieux et une valorisation de nos pratiques respectueuses de l'environnement dans le réseau, de favoriser échanges et débats sur les questions de consommation, d'alimentation, de mobilité... Bref de faire du défi écologique une question qui nous concerne au quotidien, nous aussi, centres sociaux !

en
bref

Centre social itinérant

L'association Les Possibles (Mayenne) a inauguré un dispositif innovant en France : un centre social itinérant. Le camion, baptisé L'Echappée, est électrique et aménagé sur-mesure. L'objectif : « Aller au-devant des habitants, dans des quartiers où nous ne sommes pas encore présents. » Les objectifs de ce dispositif : « Lutter contre le fossé numérique, s'inscrire dans une démarche d'éco-mobilité et mettre en avant le savoir-faire local ». Des ateliers informatiques et un accueil seront assurés. Les visiteurs pourront aussi être accompagnés dans leurs démarches administratives.

Des seniors championnes de e-bowling

Lancée en 2014, l'expérimentation Silver Geek est le fruit d'une démarche multi-acteurs en Poitou-Charentes (associations, entreprises, collectivités) afin de répondre à deux enjeux clés du territoire : le bien-vieillir et l'inclusion numérique. Silver Geek organise également le "trophée des seniors", une compétition de wii bowling. Cette année, la finale a eu lieu à Poitiers du 20 au 22 avril. Des seniors de toute la Nouvelle-Aquitaine y ont participé et ce sont Marie-France et Martine du centre socioculturel de Villeneuve les Salines, à La Rochelle, qui ont remporté les épreuves. Bravo à elles !

À VENIR



Réseau jeunes 2019

Depuis septembre 2018, des jeunes du monde entier se mobilisent pour l'urgence climatique. C'est dans cette lignée que des jeunes issus des 4 coins de la France ont souhaité que la 9e édition du Réseau jeunes soit consacrée aux crises écologiques actuelles, avec pour mot d'ordre « réveillons-nous pour notre survie ! » Sensibilisation, débats et interpellations seront au programme ! Cela fait maintenant 7 ans que le Réseau Jeunes

est devenu un rendez-vous incontournable du réseau des centres sociaux. Rencontrer des jeunes et des animateurs de toute la France, partager des envies et des manières de faire, agir pour plus de solidarité et de dignité, faire entendre la voix des jeunes dans le débat démocratique sont autant d'ingrédients indispensables à chacune de ces rencontres nationales. Plus d'infos sur www.centres-sociaux.fr

RÉSEAU

DES ÉLUS FIERES DE LEURS CENTRES

Ca ne vous aura échappé, en 2020, on vote pour les élections municipales. Un moment important dans la vie de nos communes... et pour les centres sociaux. Qui dit changement d'équipe municipale dit changement d'interlocuteur, et l'enjeu de réexpliquer toute la richesse de ce que sont et font les centres sociaux. Pour accompagner cette phase, on s'est dit que des élus pourraient raconter à d'autres élus ce qu'ils trouvent bien dans leur centre. D'où l'écriture d'un manifeste, qu'on propose à la signature des élus locaux à retrouver sur www.centres-sociaux.fr !

À LIRE

LA VIEILLESSE, UNE RESSOURCE POUR LA SOCIÉTÉ



Cet ouvrage, publié par le groupe national vieillissement en partenariat avec la CNAV, la CCMSA, AG2R La Mondiale, capitalise approches et impact des actions menées par les centres sociaux ces dernières années ! On y retrouve ainsi des analyses, témoignages et

pratiques concernant l'accompagnement du passage en retraite, les échanges et solidarités entre les âges, « l'aller vers » pour lutter contre l'isolement, les enjeux d'aménagement, et les nouveaux défis de société. Les centres sociaux inventent au quotidien dans la proximité des territoires, de nouvelles réponses, et contribuent à « fabriquer des possibles », avec des approches fondées sur le lien social comme facteur clé de prévention. De belles initiatives sont aussi à retrouver dans le dossier central de ce numéro ! À lire sur bit.ly/2JGvwRS

Congrès 2020-2022

En route vers le 9^e Congrès !



La démarche Congrès 2020-2022 se construit, dans une forme originale, impliquant l'ensemble des centres sociaux et des fédérations. Voici les dernières nouvelles !

À l'occasion de l'Assemblée Générale de la FCSF, en mai dernier à Saint Etienne (Loire), la démarche Congrès 2020-2022 a été présentée à l'ensemble des adhérents. Ambitieuse, mobilisatrice, elle ne repose pas sur un événement unique, mais sur plusieurs rendez-vous sur les années 2020-2022, où chaque acteur du réseau trouvera sa place !

Les centres sociaux, acteurs de démocratie

C'est la thématique centrale de cette démarche, en référence à

l'une des trois valeurs de la Charte fédérale des Centres Sociaux. Sur les trois prochaines années, la FCSF propose aux acteurs des centres sociaux, bénévoles et salariés, d'interroger leur rôle d'acteurs de démocratie, au service de plus de justice sociale dans notre pays. C'est donc bien l'occasion de continuer d'affirmer la visée politique des projets des centres sociaux sur les territoires !

Pour ce 9^e Congrès, la FCSF propose au réseau une forme « ouverte », visant une participation du grand public (et plus particulière-

ENCADRÉ

À vos toasts !

Lors de l'AG, la FCSF a proposé aux fédérations départementales de « lever leur verre » (avec modération ! Ce n'est pas une invitation à boire !) pour la démarche Congrès 2020-2022. Vous pouvez retrouver leurs « toasts » sur le lien suivant : adobe.ly/2Y2NDp6

C'est Possible ! vous invite à votre tour à « lever votre verre » et à nous envoyer vos contributions (via cestpossible@centres-sociaux.fr) qui alimenteront nos réflexions et nous indiqueront comment vous recevez cette proposition de démarche !

ment les habitants qui ne viennent pas au centre social), un impact médiatique, avec l'organisation de temps forts conviviaux et citoyens, aux formats multiples, impliquant une diversité de territoires.

Au cœur de la démarche, les banquets citoyens

En 2021 — ce qui nous laisse deux ans pour préparer ! —, la FCSF propose aux centres sociaux et aux fédérations départementales d'organiser plus de 100 banquets citoyens. Il s'agira de rendez-vous en plein air, ouverts à toutes et à tous, pour proposer des espaces de discussion et d'actions avec l'ensemble des habitants des territoires, avec nos manières de faire, mêlant convivialité et sérieux !

L'ensemble de ces rendez-vous alimentera les travaux de la FCSF pour le renouvellement de son projet fédéral, à partir de 2023. Un beau pari collectif, non ?

“ La FCSF propose au réseau une forme “ouverte”, visant une participation du grand public, et plus particulièrement les habitants qui ne viennent pas au centre social.

Électeurs en herbe !

Des ressources clés en main autour des élections municipales

Pour ce numéro, nous vous proposons une série de ressources libres de droit pour vos groupes d'enfants ou de jeunes.



1 « Electeurs en herbe », c'est quoi ?

Inspiré d'un projet québécois né en 2001, Électeurs en herbe est un programme d'éducation à la citoyenneté mis en œuvre auprès des 11-18 ans dans le contexte d'une vraie campagne électorale.

Porté par l'association du même nom, ce programme en 5 étapes, comprenant chacune de 5 à 9 outils pédagogiques, propose une immersion dans l'organisation d'une élection locale. A découvrir sur : www.electeursenherbe.fr.

C'est Possible ! a testé pour vous !

2 Les modes de scrutin

La première étape vise à mieux appréhender ce que sont les élections municipales, en partant des enjeux de société vu par les participants, pour croiser ensuite avec les acteurs en puissance sur celles-ci, et ainsi faire de l'éducation à la citoyenneté en partant des préoccupations des personnes, et non de la loi. Une approche intéressante ! Les suites de ce « parcours » vont aller de l'identification des familles

politiques (et des valeurs qu'elles portent), les différents modes de scrutin, voire l'animation d'un débat sur le vote obligatoire, ou le droit de vote des mineurs de 16 ans.

3 De l'information au vote, jusqu'à l'engagement !

Les étapes suivantes consisteront à utiliser les différentes sources d'information de manière critique, notamment avec une animation « Sherlock Holmes 2.0 » (pour identifier si une information est vraie ou fausse), analyser les affiches de campagne, créer un sondage d'opinion... et d'autres activités justement pour se forger et défendre

son opinion ! Un module complet permettra même aux participants de simuler leurs propres élections, et ainsi expérimenter leur « droit de vote ». Une expérience utile qui peut faire le lien avec d'autres actions du centre social !

La dernière étape du parcours amènera les participants à se positionner sur leur propre engagement, en partant de leur vision (à partir de photos), de leurs actions au quotidien, mais également en identifiant les espaces d'engagement sur leurs territoires. Lancez vous dans le rallye de l'engagement !

CONTACT

contact@electeursenherbe.fr

L'AVIS DE C'EST POSSIBLE !

Autant vous dire, on a trouvé ce site internet, son programme, ses fiches pédagogiques et les ressources proposées, très bien réalisées, bien détaillées, et facilement accessible pour n'importe quel « encadrant » de groupe. Les consignes sont bien explicitées, des conseils proposés... L'association Electeurs en Herbe propose aussi des conseils personnalisés par téléphone, voire une intervention mutualisée sur site pour accompagner les équipes intéressées ! Bref, il n'y a plus qu'à se lancer ! N'hésitez pas à nous envoyer des messages pour nous dire ce que vous en avez pensé ! Et des témoignages si vous avez essayé cet outil d'animation.



Alexandra Piette

De la Belgique à la Guyane

Alexandra est présidente d'un espace de vie sociale à Saint Laurent du Maroni en Guyane. Cette belge de 33 ans a tout fait pour que le carbet des associations voit le jour.

PORTRAIT RÉALISÉ PAR ANOUK COHEN

- 1
3 OCTOBRE 1985
Naissance
- 2
NOVEMBRE 2006
Diplôme d'infirmière en Belgique
- 3
DÉCEMBRE 2015
Installation en Guyane
- 4
2017
Création du carbet des associations à Saint Laurent du Maroni

«**T**chembé réd pa moli », cette expression créole est la devise d'Alexandra, qu'elle a découverte en Martinique lors de sa première expatriation. Elle signifie « tiens bon, n'abandonne pas. » La philosophie de vie d'Alexandra. « La vie est un combat. Il ne faut rien lâcher. Dès que j'ai envie de baisser les bras, je pense à cette phrase et à mon papa que j'ai perdu jeune et qui s'est battu toute sa vie, contre la maladie notamment. »

Alexandra est une battante. Infirmière de formation, diplômée en santé communautaire et en maladies tropicales, elle est aujourd'hui coordinatrice du réseau Kikiwi

– du nom du petit oiseau guyanais – qui coordonne la prise en charge de patients infectés par des IST. Et elle est également présidente du carbet des associations à Saint Laurent du Maroni, qu'elle a fondé. Deux engagements forts, professionnellement et personnellement, qui ne sont pas sans lien. « De par mon travail d'infirmière sociale, j'aide les autres depuis toujours. On dit de moi que je suis la « maman » de tout le monde. Pour moi, apporter des choses aux personnes qui en ont moins, c'est naturel. »

Planter une graine

En arrivant en Guyane, Alexandra ne connaissait pas grand-chose au secteur associatif. Venue de Belgique, elle est tombée amoureuse de la région lors d'une visite à une amie. « Six mois après ce séjour, j'ai pris mes bagages et je suis partie. J'avais des copines ici qui voulaient monter une association culturelle. Je me suis lancée avec elles et on a monté Dance United, une association de danse. » Quelques mois après, la mairie a annoncé ne plus pouvoir gérer le local. « J'étais présidente de cette association et je trouvais vraiment dommage qu'il n'y ait plus rien du jour au lendemain, il n'y a pas beaucoup d'animations culturelles sur Saint Laurent. Du coup, j'ai décidé de réunir plusieurs personnes d'associations existantes pour monter un projet et faire revivre ce lieu. Ça a été très long et fastidieux ! Finalement, au bout d'un an, on a réussi à créer le Carbet des associations, qui a reçu l'agrément Espace de Vie Sociale. ». L'association propose de nombreuses activités et est ressource pour l'accès aux droits de la population. « Les habitants du quartier savent maintenant vers qui se tourner, se sentent écoutés. On crée tous les projets avec eux pour qu'ils s'en emparent et qu'un jour ça soit eux qui reprennent l'association ! J'ai planté la petite graine et les professionnels de l'EVS ont fait pousser les fleurs, » aime à dire cette amoureuse de la nature. Alexandra va maintenant s'atteler à pérenniser le projet et puis peut-être « être moteur pour en ouvrir d'autres ! » Une belle illustration du pouvoir d'agir.

“ La vie est un combat. Il ne faut rien lâcher. ”



**REJOIGNEZ LE RÉSEAU
DES CENTRES SOCIAUX !**
www.emploi.centres-sociaux.fr



À DÉCOUVRIR !



Le portage du projet par les habitant·e·s en actes

Publication issue des journées professionnelles
des centres sociaux en novembre 2018

48 pages et une version augmentée en ligne (sur le site de la FCSF) pour incarner
au quotidien dans son centre social le portage du projet par les habitants. Avec
des apports, des expériences, des outils, des vidéos... À découvrir absolument !



Publications à télécharger ou commander
sur le site de la FCSF, rubrique Ressources
www.centres-sociaux.fr

